

Verb-particle Constructions in jībuō, a Soubré bété Variety: A Structural and Syntactic Study

Les constructions verbo-particulaires en jībuō, parler bété de Soubré : une étude structurale et syntaxique

Symphorien Télésphore Gnizako

Article history:

Submitted: July 22, 2026

Revised: Aug. 20, 2026

Accepted: Aug. 26, 2026

Keywords:

Particle, auxiliary, structure, syntax

Mots clés :

Particule, auxiliaire, structure, syntaxe

Abstract

In this article, it is shown that verb-particle constructions constitute an important object of study for understanding the structural and syntactic organization of jībuō. Based on field data consisting of approximately 150 sentences elicited from three different informants through varied questioning techniques, and after cross-checking the data and conducting a descriptive analysis, this research identified the verb-particle forms, their functions, and their semantic values. Preliminary results suggest that these constructions play a central role in meaning modification between the bare verb and the verb-particle form. Concerning their distribution within the clause, a difference was observed depending on whether the sentence contains an auxiliary. After tallying occurrences, seven verbal particles were attested in jībuō: kō (on), krō (face), zō (down), wrú (head), mú (inside), mrú (belly), and cē (hand), and three auxiliaries: jī (Inacc), jē (Acc) ká (Inacc). All verb-particle forms are compatible with the auxiliaries, and their use exhibits no semantic ambiguity.

Résumé

Dans cet article, il est révélé que les constructions verbo-particulaires constituent un objet d'étude important pour comprendre l'organisation structurale et syntaxique du jībuō. À partir de données de terrain estimées à environ cent cinquante phrases recueillies auprès de trois différents informateurs interrogés différemment, et après croisement des données, et d'une analyse descriptive, cette recherche a identifié les formes verbo-particulaires, leur fonction et leurs valeurs sémantiques. Les premiers résultats suggèrent qu'elles jouent un rôle central dans la modification de sens entre le verbe sans particule et le verbo-particulaire. En ce qui concerne leur disposition dans la phrase, il a été noté une différence selon que la phrase contient un auxiliaire ou non. Après les décomptes, il est avéré l'existence en jībuō de sept particules verbales telles que : kō (sur), krō (visage), zō (en bas), wrú (tête), mú (dedans), mrú (ventre), et cē (main), et trois auxiliaires qui sont : jī (Inacc.), jē (Acc) et ká (Inacc). Tous les verbo-particulaires sont compatibles avec les auxiliaires et leur emploi ne souffre d'aucune ambiguïté sémantique.

Uirtus © 2026

This is an open access article under CC BY 4.0 license

Corresponding author:

Symphorien Télésphore Gnizako,

Université Félix Houphouët-Boigny

E-mail : sgnizako@gmail.com

Introduction

Le jĩbuõ est une langue africaine parlée dans le Sud-Ouest de la Côte d'Ivoire. Il appartient à l'ensemble des langues Niger-Congo plus précisément au grand groupe kru de Côte d'Ivoire. Depuis plusieurs années, il est resté longtemps sans être l'objet d'étude pour des raisons d'inaccessibilité au regard des routes impraticables et surtout de son enclavement dans la forêt. Dans un souci de faire connaître cette langue aux chercheurs ou linguistes, plusieurs travaux ont été menés à savoir : En 2003, les recherches ont porté sur une esquisse phonologique en vue de repérer les segments (voyelles-ton-consonnes) de la langue. Ensuite, en 2004, le regard s'est porté sur une étude morphophonologique avant d'aborder l'étude syntaxique de la langue sans ignorer les articles articulés autour de plusieurs aspects de la linguistique.

Malheureusement, jusqu'à ce jour, il est à observer que beaucoup reste à faire. C'est pourquoi cette étude, loin d'être exhaustive, montre un autre aspect de la recherche qui pourrait se présenter comme un complément d'étude aux travaux déjà effectués. Il s'agit ici de voir la structure et la syntaxe des verbo- particulaires dans les constructions phrastiques à auxiliaires et sans auxiliaire. En Bété, les verbo- particulaires constituent des structures où la particule joue un rôle sémantique et syntaxique déterminant, en modifiant le sens du verbe de base et en influençant son sens fonctionnel dans l'énoncé. L'enjeu de cette étude est d'établir la différence d'expression des verbo-particulaires par rapport aux verbes simples. Malgré la diversité des particules et des auxiliaires, il n'y a pas de confusion dans le sens que donne la phrase. Il ne s'agit pas d'une étude de classification des verbo-particulaires et des auxiliaires mais de montrer leurs positions dans les phrases à auxiliaires et sans auxiliaire.

1. Cadre théorique et méthodologie de recherche

1.1. Cadre théorique

Cette recherche s'appuie sur une approche structurale et morphosyntaxique des faits de langue, qui considère chaque unité linguistique à partir de sa place, de ses relations et de ses fonctions dans le système. Dans cette perspective, les constructions verbo-particulaires du jĩbuõ sont décrites comme des organisations internes du groupe verbal où la particule entretient avec le verbe des rapports de dépendance, de combinaison et de spécialisation sémantique.

Par ailleurs, cette recherche mobilise la théorie des constructions verbales complexes et des prédicats complexes, qui permet d'interpréter certaines suites verbo-particulaires comme l'expression d'un seul événement syntaxiquement organisé. Dans cette optique, la particule *n* n'est pas envisagée comme un simple élément du verbe, mais comme un constituant qui peut modifier la valeur sémantique du verbe, tout en contribuant à la structuration globale du prédicat. L'étude examinera la nature des relations entre verbes et particules. Ce cadre théorique offre ainsi les outils nécessaires pour décrire la spécificité des constructions verbo-particulaires en *jībūō* d'un point de vue à la fois formel et fonctionnel.

1.2. Méthode de recherche

Il a été adopté une méthodologie de recherche précise qui consiste dans un premier temps à subdiviser le travail en plusieurs étapes. Ensuite, avec l'aide des informateurs, les données ont été recueillies sur le terrain et ont permis d'identifier les particules, les verbes et les auxiliaires. Cette étape a permis de voir une pluralité de particules et de verbo-particulaires sans oublier également les auxiliaires. Il a été par la suite adopté une méthode qui consistait à employer ensemble, les verbo-particulaires et les auxiliaires dans des phrases et le constat est qu'il y a compatibilité entre les verbo-particulaires et les auxiliaires. Enfin, les réponses des différents informateurs ont été confrontées pour les circonstances et ont travaillé séparément afin de vérifier la fiabilité des données recueillies. Cela a permis de travailler sur un corpus d'environ cent cinquante phrases qui ont été regroupées selon le sens qu'elles expriment.

2. Les particules verbales en *jībūō*

On appelle particule, selon le dictionnaire académique, « *une petite partie d'un mot. En grammaire, la particule est un petit mot qui a un sens ou pas, invariable qui sert à préciser le sens d'autres mots ou à marquer les relations grammaticales.* » En *jībūō*, nous distinguons sept particules verbales qui se présentent comme dans l'exemple en (1) :

(1)

Particules	Glose
kó	« sur »
kró	« visage »

mā	« dedans »
mṛā	« dans le ventre »
zō	« en bas »
cē	« main »
wṛú	« tête »

Lorsqu'on adjoint ces particules à des verbes simples, nous obtenons des verbo-particulaires ou verbes complexes. Généralement on parle de verbes complexes lorsqu'il s'agit des séries verbales et des verbes à particules. Mais en bété en général et en particulier en J̄būō̄, si l'absence des séries verbales est démontrée, ALLOU (2018), les verbes complexes se limitent alors aux verbes à particules dont la structure sans objet est la suivante : **V-PART**. Dans cette étude, il sera abordé la structure des verbo-particulaires dans les phrases sans auxiliaire ensuite les insérer dans des phrases à auxiliaires pour éviter la confusion d'employabilité des verbes dits à particules.

3. Résultats

3.1. Les verbo-particulaires dans les phrases sans auxiliaires

Il est question ici de construire des phrases sans auxiliaire avec les verbo-particulaires pour situer les différentes positions occupées par les particules et les verbes. Cela peut être établi dans les exemples en (2).

3.1.1. La particule kó (sur)

(2)

(a)

ō l̄ j̄ á kó

3SG manger-Acc enfant DET Part.

« Il ou Elle a escroqué l'enfant. »

(b)

kòzī pā j̄ á kó

Kozi lancer-Acc Enfant Dét Part.

« Kozi a porté main à l'enfant. »

(c)

ō zō j̄ Já á kó

3SG poser-Inacc Enfant plait DET Part.

« Il ou Elle panse la plaie de l'enfant. »

Dans ces phrases sans auxiliaire, la particule kó s'emploie avec trois différents

verbes : $\bar{\text{f}}$ « manger », $\text{p}\bar{\text{a}}$ « jouer » et $\text{z}\bar{\text{o}}$ « poser ». Ensuite, en ce qui concerne la disposition des verbo-particulaires, le verbe se place juste après le sujet, ensuite vient le nom et la particule se met à la fin de la phrase. Pour la même particule, il est constaté des sens différents.

3.1.2. La particule $\text{kr}\bar{\text{o}}$ (visage)

Il est question de déterminer les positions qu'occupent les verbo-particulaires dans une phrase ne contenant pas d'auxiliaire comme dans l'exemple en (3).

(3)

(a)

$\text{j}\bar{\text{u}}$ $\text{gb}\bar{\text{a}}$ $\text{b}\bar{\text{r}}$ $\bar{\text{a}}$ $\text{kr}\bar{\text{o}}$

Enfant fermer-Acc cuvette DET Part.

« Un enfant a couvert la cuvette. »

(b)

$\text{n}\bar{\text{u}}\text{kp}\bar{\text{o}}$ $\text{k}\bar{\text{a}}\bar{\text{l}}\bar{\text{u}}$ $\text{gbr}\bar{\text{r}}$ $\bar{\text{a}}$ $\text{kr}\bar{\text{o}}$

Quelqu'un ouvre-Acc porte DET Part.

« Quelqu'un a ouvert la porte. »

Ici, la remarque est que, la particule $\text{kr}\bar{\text{o}}$ « visage » s'associe avec les verbes $\text{gb}\bar{\text{a}}$ « fermer » et $\text{k}\bar{\text{a}}\bar{\text{l}}\bar{\text{u}}$ « ouvrir » pour signifier ouvrir et fermer uniquement. Cette particule a un domaine d'emploi très limité. En ce qui concerne la structure des verbo-particulaires, le verbe vient juste après le sujet, ensuite vient le nom et la particule se met à la fin de la phrase.

3.1.3. La particule $\text{m}\bar{\text{u}}$ (dedans)

Le but ici est de trouver les différentes positions des constituants du verbo-particulaire dans une phrase sans auxiliaire comme en exemples-ci après en (4).

(4)

(a)

$\bar{\text{a}}\text{b}\bar{\text{a}}$ $\text{pr}\bar{\text{a}}$ $\text{k}\bar{\text{o}}\text{t}\bar{\text{u}}$ $\text{m}\bar{\text{u}}$

Papa porter-Acc. habit Part.

« Papa a porté un habit. »

(b)

$\text{n}\bar{\text{i}}\bar{\text{j}}\bar{\text{a}}$ $\text{d}\bar{\text{i}}$ $\text{fr}\bar{\text{o}}\bar{\text{b}}\bar{\text{r}}$ $\text{m}\bar{\text{u}}$

Maman couper-Acc. pain Part.

« Maman a coupé un pain. »

(c)

gbàkwí kwrī wēlī mǔ

Gbakui descendre-Acc affaires Part.

« Gbakui s'est retiré de l'affaire. »

Dans les différentes phrases ci-dessus, la particule est toujours postposée. Elle se place en position finale de la phrase. Cela revient à dire que dans une phrase contenant un verbo-particulaire, le verbe se place juste après le sujet, ensuite vient le nom, et la particule est postposée au nom.

3.1.4. La particule mǔ (ventre)

Ici également, il est question de déterminer les positions du verbe et de sa particule dans une phrase sans auxiliaire comme nous pouvons le voir dans l'exemple en (5)

(5)

(a)

nízàkō nù mǔ

Gnizako avare-Acc Part.

« Gnizako est méchant. »

(b)

ṣwǎ zō wēlī mǔ

Femme poser-Acc affaires Part.

« La femme est rancunière. »

(c)

sùkú jū tròṇṇè mǔ

Ecole Enfant être profond Part.

« Un élève a assez de connaissance. »

3.1.5. La particule zō (en bas)

(6)

(a)

zàkō sà kàkú zō

Zako cueillir-Acc Kacou Part.

« Zako a dénoncé Kacou. »

(b)

ṣwǎ bǔṇṇè jùó zō

Femme quitter-Acc Enfants Part.

« Une femme a abandonné les enfants. »

3.1.6. La particule cē (main)

Dans cette étape de l'étude, la recherche de la position du verbe et de sa particule dans des phrases ne contenant pas d'auxiliaire sera le point focal comme dans les exemples en (7)

(7)

(a)

n̄ pā jú cē
1SG lancer-Acc Enfant Part.

« J'ai tapé un enfant de la main. »

(b)

ḡwró srà kòkó cē
Femme toucher-Acc. poulet Part.

« Une femme a touché un poulet de la main. »

(c)

3.1.7. La particule wrú (tête)

(8)

(a)

ńízàkō gbrā sū wrú
Gnizako grimper-Acc Arbre Part.

« Gnizako a grimpé à un arbre. »

(b)

ḡwró sà jú wrú
Femme cueillir-Acc Enfant Part.

« Une femme a déchargé l'enfant. »

3.2. Les verbo-particulaire dans les phrases à auxiliaires

L'objectif en abordant cette section est de montrer les positions occupées par le verbe, sa particule et l'auxiliaire dans la phrase. Le procédé utilisé précédemment dans les autres exemples avec les phrases sans auxiliaire est le même ici. Il est retenu trois types d'auxiliaires en j̄būō qui sont j̄-jē-ká

3.2.1. La particule kó (sur)

(9)

(a)

ḡ jī jú á kó l̥
3SG Aux.-Inacc Enfant DET Part. manger

« Il ou Elle escroquera l'enfant. »

(b)

kòzī ká jú á kó pā
Kozi Aux. —Inacc Enfant DET Part. lancer
« Kozi doit porter main à l'enfant. »

(c)

ḡ jē jú Já á kó zō
3SG Aux.-Acc Enfant plaie DET Part. poser

« Il ou Elle a pansé la plaie de l'enfant. »

Contrairement aux phrases sans auxiliaire contenant des verbo-particulaires dont la structure se présente comme suit : S-V-N-(N)-Part, dans les phrases à auxiliaires, le constat est que dans un premier temps, la particule kó est compatible avec tous les auxiliaires. Ensuite, en ce qui concerne la disposition des verbo-particulaires, la structure est la suivante : S-Aux-N-(N)-Part-V. Ici, dans les phrases à auxiliaires, le verbe est postposé à la particule. En effet, de l'observation des différentes phrases à auxiliaire, les différentes têtes sont des verbes et se situent à l'extrême droite du syntagme. Avant le verbe, vient la particule qui est précédée du déterminant et du nom. L'auxiliaire se place entre le nom sujet et le nom qui compose le verbo-particulaire. Dès lors, la présence en position INFL de l'auxiliaire engendre la grammaticalité et l'acceptabilité de la structure comme étant une structure de base aux regards aussi du respect du principe du gouvernement exigé par le parler.

3.2.2. La particule kró (visage)

(10)

(a)

jú jī b̥ á kró gbà
Enfant Aux. -Inacc cuvette DET Part. ouvrir
« Un enfant couvrira la cuvette. »

(b)

n̥kp̥ ká l̥j̥d̥ á kró kalà
Quelqu'un Aux. -Inacc marmite DET Part. ouvrir

« Quelqu'un doit ouvrir la marmite. »

(c)

nūkpō jē l̥j̥id̥ á kró kalù

Quelqu'un Aux. ACC marmite DET Part. ouvrir

« Quelqu'un a ouvert la marmite. »

3.2.3. La particule m̥ú (dedans)

Le but ici est de trouver les différentes positions des constituants du verbe à particule dans une phrase à auxiliaire. Nous partons en exemples-ci après en (11).

(11)

(a)

àbá jī kótū m̥ú prā

Père Aux. Inacc habit Part. porter

« Papa portera un habit. »

(b)

níjā ká fr̥ōb̥ m̥ú dī

Maman Aux. Inacc pain Part. couper

« Maman doit couper un pain. »

(c)

gbàkwí jē wēlī m̥ú kwī

Gbakui Aux. ACC affaires Part. descendre

« Gbakui s'est retiré de l'affaire. »

3.2.4. La particule m̥r̥ú (ventre)

Ici également, il est question de déterminer les positions du verbe et de sa particule dans une phrase à auxiliaire comme nous pouvons le voir dans l'exemple en (12)

(12)

(a)

nízàkō jī m̥r̥ú nù

Gnizako Aux. Inacc Part. avare

« Gnizako sera méchant. »

(b)

ŋwró ká wēlī m̥r̥ú zō

Femme Aux. Inacc affaires Part. poser

« La femme doit être rancunière. »

(c)

Sùkú jū jē wērī mrú zō
Ecole Enfant Aux. ACC Affaires Part. poser
« Un élève a été rancunier. »

3.2.5. La particule zō (en bas)

(13)

(a)

zàkō jī kàkú zō sà
Zako Aux.Inacc Kacou Part. cueillir
« Zako dénoncera Kacou. »

(b)

ḡwró ká júó zō ḡnù
Femme Aux-Inacc Enfants Part. quitter
« La femme doit abandonner les enfants. »

(c)

ḡwró jē júó zō ḡnù
Femme Aux-Acc Enfants Part. quitter
« Une femme a abandonné les enfants. »

3.2.6. La particule cē (main)

Dans cette étape de notre étude, nous allons rechercher aussi la position du verbe et sa particule dans des phrases avec auxiliaire comme dans les exemples en (14)

(14)

(a)

n̄ jī jú cē pā
1SG Aux.-Inacc Enfant Part. lancer
« Je taperai un enfant. »

(b)

ḡwró ká kòkó cē srà
Femme Aux. Inacc poulet Part. toucher
« Une femme doit toucher un poulet. »

(c)

ɲwɾó jē kòkó cē srà

Femme Aux.Acc poulet Part. toucher

« Une femme a touché un poulet. »

3.2.7. La particule wrú (tête)

Dans cette étape de notre étude, nous allons rechercher aussi la position du verbe et de sa particule dans des phrases contenant un auxiliaire comme dans les exemples en (15)

(15)

(a)

ɲízàkó jī sū wrú gbrá

Gnizako Aux. Inacc arbre Part. grimper

« Gnizako grimpera à un arbre. »

(b)

ɲwɾó ká jú wrú sà

Femme Aux. Inacc Enfant Part. cueillir

« La femme va décharger l'enfant. »

(c)

ɲwɾó jē jú wrú sà

Femme Aux. -Acc Enfant Part. cueillir

« Une femme a déchargé l'enfant. »

4. Discussion

L'analyse des verbes à particule en ɲɪbuō est une contribution primordiale qui enrichit les travaux de l'analyse syntaxique des langues kru en général et le bété de Soubré en particulier. Cette analyse met en évidence un phénomène syntaxique très particulier et peu exploré dans les travaux consacrés aux langues kru. L'une des contributions fondamentales est l'identification de sept particules verbales (kó, kró, mú, mrú, zō, cē et wrú) qui, adjointes à un radical verbal simple, engendrent la formation des verbes complexes puis modifient la valeur sémantique de départ. Cette investigation démontre que ces particules verbales ne sont pas de simples éléments périphériques, mais qu'elles fonctionnent rigoureusement à la construction de la sémantique et à l'organisation syntaxique de l'énoncé. Les résultats obtenus montrent notamment une divergence structurelle fondamentale entre les phrases sans

auxiliaire et celles comportant un auxiliaire. Dans les constructions sans auxiliaire, la structure qui domine est de type S-V-N- (N)- part, où le verbe apparaît immédiatement après le sujet tandis que la particule occupe une position finale. À l'inverse, dans les constructions avec auxiliaire, l'ordre des constituants est altéré et devient S-Aux-N- (N) –Part-V, le verbe étant projeté en position finale. Cette nouvelle structuration syntaxique constitue un résultat majeur de l'analyse puis qu'elle met en lumière l'impact des auxiliaires sur la structure endogène du groupe verbal. Par ailleurs, la compatibilité de toutes les particules avec auxiliaire *jī*, *jē* et *kāl* révèle une grande souplesse morphosyntaxique du système verbal du *jībuō*, tout en préservant la transparence sémantique des énoncés. Ce constat soulève un parallèle avec certaines langues où l'introduction des auxiliaires engendre des restrictions syntaxiques ou des ambiguïtés interprétatives. L'analyse montre aussi que les particules possèdent des degrés variables de productivité, certaines comme *kró*, ouse figer *mú* pouvant se fusionner à plusieurs verbes, tandis que d'autres, telles que *kró*, présentent un emploi plus restreint. Cette variation justifie d'un procédé de lexicalisation partielle où certaines combinaisons verbo-particulaire tendent à se figer dans la langue.

Au niveau théorique, les conclusions attestent que la construction verbo-particulaire forme une unité syntaxique stable. Cela implique que le verbe et la particule doivent être étudiés comme une structure compacte, et non comme deux mots juxtaposés sans lien interne. La particule a une valeur fonctionnelle qui lui est propre, elle exprime une nuance prédicative. Son interprétation dépend de sa place dans la structure et du verbe auquel il est rattaché. L'ordre des constituants est pertinent et dépend de la composition de la phrase qui, soit, contient un auxiliaire ou pas. En analyse structurale, pour les phrases à auxiliaire, le verbe reste postposé à la particule contrairement à la phrase sans auxiliaire où on observe totalement le contraire. À cet effet, selon la théorie du gouvernement, il est accepté que la structure des phrases avec auxiliaire est une construction de base qui respecte les exigences du parler à ce niveau. Cependant, cette analyse gagnerait à approfondir l'étude sémantique des particules afin de déterminer les processus cognitifs et métaphoriques qui explicitent l'innovation du sens entre verbe simple et verbo-particulaire. Dans cette même veine, une étude comparative avec les autres dialectes bété ou d'autres langues kru permettrait de mieux situer les

particularités du *jĩbuõ* dans sa famille génétique et typologique. Malgré ces perspectives encore ouvertes, cette étude demeure une référence descriptive précieuse qui enrichit la connaissance de la morphosyntaxe verbale du bété et met en évidence la complexité des procédés syntaxiques à l'œuvre dans ce parler. Elle atteste ainsi que les verbo-particulaires constituent un domaine privilégié pour comprendre les interactions entre syntaxe, sémantique et morphologisation dans les langues kru.

Conclusion

En définitive, l'étude des verbes à particules en *jĩbuõ* montre que cette catégorie verbale occupe une place importante dans l'organisation de la langue, tant sur le plan de la forme que sur celui du sens. L'analyse structurale a permis de mettre en évidence la composition particulière de ces unités, construites à partir d'un verbe de base associé à un ou plusieurs éléments qui en modifient ou en précisent la valeur. Sur le plan syntaxique, ces verbes révèlent des comportements spécifiques de tournures phrastiques soit avec auxiliaire ou sans auxiliaire notamment dans leurs relations avec les compléments et dans la distribution de leurs constituants. Cette étude confirme ainsi que les verbes à particules ne constituent pas de simples formes périphériques, mais de véritables procédés linguistiques participant à l'expression de nuances sémantiques et à la richesse grammaticale du bété en général et du *jĩbuõ* en particulier. Leur fonctionnement mérite d'être davantage exploré, car il éclaire non seulement la structure interne de la langue, mais aussi ses mécanismes d'organisation syntaxique. En ce sens, cette recherche contribue à une meilleure connaissance du *jĩbuõ* et ouvre des perspectives pour des travaux futurs en morphologie et en syntaxe du bété.

Œuvres citées

- Akimoto, Minoji. *A Study of Verbo-Nominal Structures in English*. Shinozaki Shorin, 1989.
- Allou, Allou Serge Yannick, et Assouan Pierre Andredou. « Verbes complexes kouzié : structure et syntaxe ». *CRELIS*, 2018, pp. 13-24.
- Assanvo, Amoikon Dyhié. « Les verbes agni : analyse sémantique et syntaxique ». *FLALY : Revue internationale de linguistique, didactique des langues et traductologie*, no 1, Université Alassane Ouattara, 2016, pp. 114-127.

- Brinton, Laurel J. « The Grammaticalization of Complex Predicates ». *The Oxford Handbook of Grammaticalization*, dirigé par Heiko Narrog et Bernd Heine, Oxford UP, 2011, pp. 545-569.
- Diomandé, Abdoul Soualio. *La syntaxe de l'énoncé verbal du mahou de Tienko*. Mémoire de DEA, Département des Sciences du Langage, Université de Cocody, 2004.
- Gnizako, Symphorien Télesphore. *Étude syntaxique du j̄ibuō : parler bété de Soubré, langue kru de Côte d'Ivoire*. Thèse de doctorat unique, Département des Sciences du Langage, Université de Cocody, 2010.
- . « Les constructions à double objet en j̄ibuō : une étude syntaxique. Parler bété de Soubré, langue kru de Côte d'Ivoire ». *ANADISS*, vol. 28, no 11, 2019, pp. 119-130.
- Hagège, Claude. *La structure des langues*. Presses universitaires de France, coll. « Que sais-je ? », no 2006, 1982.
- Mel Gnamba, Bertin. *Le verbe adioukrou : étude morphologique et syntaxique*. Thèse de doctorat de 3e cycle, Institut de Linguistique Appliquée, Université nationale de Côte d'Ivoire, 1983.
- Schane, Sanford A. « La phonologie du groupe verbal français ». *Langages*, vol. 2, no 7, 1967, pp. 120-128.
- Vahoua, Kallet Abréam. « Un dérivatif multifonctionnel dans un parler bété (langue kru de Côte d'Ivoire) ». *Revue Baobab*, no 9, 2011, pp. 46-65.

Liste d'abréviations

- ACC : accompli
- INACC : inaccompli
- AUX : auxiliaire
- DET : déterminant
- PART : particule
- 1SG : première personne du singulier
- 3SG : troisième personne du singulier

MLA: Gnizako, Symphorien Télesphore. "Verb-particle Constructions in j̄ibuō, a Soubré bété Variety: A Structural and Syntactic Study." *Uirtus*, vol. 6, no. 2, August 2026, pp. 480-493, <https://doi.org/10.59384/uirtus.aug2026.n241>.